

LA COMMUNAUTÉ  
NAVIGABLE  
BIENTÔT 30 ANS

# PAPIERS



VOLÉS  
VOLÉS  
VOLÉS

conception

CLYDE CHABOT

FABIO DOLCE

CAROLE ERRANTE

# **I. LE TEXTE**

## **A. SYNOPSIS**

Une femme se fait voler son portefeuille Boulevard Eugène Pierre à Marseille.

Elle s'adresse au voleur en le vouvoyant.

Ce vol devient le symbole de tous les vols commis à Marseille et plus globalement de la dualité de cette ville : entre beauté des paysages et violence sociale.

Fiction et écriture permettent de faire face au voleur, de l'interroger sur son identité, son parcours, son dessein et le devenir du portefeuille.

Après quelques jours, la narratrice reçoit un message du site des objets trouvés de Marseille. Son portefeuille est retrouvé ! Mais l'issue ne sera pas aussi simple...

Le texte est aussi pour Clyde Chabot l'occasion d'une nouvelle exploration de ses racines en déménageant à Marseille, en tentant de faire lien avec ce territoire et ses habitants, en revenant sur les lieux de son enfance.



## B. ORIGINE DE L'ÉCRITURE

### Le vol

Le 8 avril 2021

Je me suis fait voler mes papiers à Marseille

Quelqu'un m'a volé mes papiers.

Je l'imagine homme plutôt que femme.

### VOUS ÊTES L'INCONNU QUI AVEZ GLISSÉ VOTRE MAIN DANS MON SAC

Le voleur qui s'empare des biens de l'autre fait irruption dans sa vie, plonge dans son intimité, perturbe ses relations familiales et sociales. Cette intrusion rompt le calme, la plénitude idéalisée de la vie qui suivait son cours auparavant. Ou à l'inverse, elle met fin à la torpeur et au flottement, réquisitionne sa présence au monde, plonge celui qui est volé dans la violence de l'effraction.



## (Re)prendre racine

« Mes précédents projets interrogeaient obstinément les racines siciliennes, tunisiennes, américaines de ma famille. Avec cette implantation à Marseille, au-delà de voyages exploratoires de quelques jours en Sicile, en Tunisie, aux USA, je deviens moi-même actrice d'une migration. J'observe ici mon propre déplacement, ma propre tentative de reprendre aujourd'hui racine en Provence, sur les traces de mon enfance, de mes grands-parents maternels arrivés à Aix en Provence en 1956 et de mes grands-parents paternels, propriétaires d'une entreprise d'huiles, savon, cafés à Salon de Provence Chabot & Cie. Cette région, où j'ai vécu jusqu'à l'adolescence.

**Est-il possible à 55 ans de prendre un nouvel envol, de (re) commencer quelque chose, de partir d'un nouveau pied, de changer de ville ou de bien vivre, divisé entre deux lieux ?**

*Le vol de mes papiers m'a privée de mon identité... Le meilleur moyen de recommencer, de reprendre racine ne serait-il pas de s'affranchir de son identité ? D'être privée de ses papiers ? Pour mieux se fondre dans le paysage.*

*Alors que tant de personnes déménagent dans le cadre de la crise sanitaire actuelle, ce texte est aussi un questionnement sur ce nouveau type de migration aujourd'hui. »*

Clyde Chabot

## Une adresse au voleur

C'est l'un des aspects de la violence subie par un vol subreptice. On ne s'est rendu compte de rien. Il n'y a pas de preuve du vol. Il ne peut même pas être déclaré à la police. Alors il n'y a pas de coupable et ce dernier se fond dans le paysage, dans tous les visages de la grande métropole marseillaise.

Dans ce texte, je m'adresse au voleur et lui propose un face à face fictionnel pour extraire de ces vols invisibles une identité. Un interlocuteur à qui s'opposer.

### Qui êtes-vous ?

Je m'adresse au voleur en le vouvoyant. Le « VOUS » produit une mise en valeur et un respect particulier de ce voleur. Elle permet une mise à distance et conserve son énigme.

### Où êtes-vous ?

Vous sans visage

Presque sans matérialité

Une présence invisible dans Marseille ou sa banlieue ?

Que faites-vous de mes papiers ?

Avec le porte-monnaie en main, le voleur dérobe l'intimité de la narratrice. Par son absence, il a le pouvoir. L'adresse du texte réquisitionne sa présence. S'amorce avec les mots un jeu d'approche et de séduction avec cet être qu'il faut identifier, cerner, convaincre de rendre l'objet du vol. Et le VOUS apparaît dès lors comme une étrange marque de possible tendresse vers le voleur qui peut se confondre avec un potentiel amant.

### VOUS SANS VISAGE

Portez votre regard sur mes photos

Qui était donc ce voleur ? Quelle est sa vie ? Son parcours ? Ses motivations ? Où est-il à cet instant ?

Sur sa figure se projettent tous les fantasmes et rejets. Se pose alors la question du consentement. Si mon sac était grand ouvert et le portefeuille sur le dessus, s'agit-il vraiment d'un vol ? Ou était-ce une provocation ? Une mise en danger ? Une recherche de l'aventure ?

Le « VOUS » permet de broser un portrait multifacette, presque générique du pickpocket. Le voleur devient non seulement celui qui a volé ce portefeuille à Marseille, mais aussi ceux qui ont commis d'autres vols auparavant, et au final, tous les voleurs de Marseille et au-delà. Peut-être même la narratrice a-t-elle été un jour dans la position du voleur.

## Une écriture de l'anecdote à l'intime

À Marseille, le vol est une banalité particulière ; les pickpockets sévissent à une fréquence très élevée, dans certains quartiers en particulier, mais aussi dans toute la ville. Avec ce sujet, Clyde Chabot sonde une nouvelle fois le minuscule, le plus petit, le banal. Et ce qu'il peut contenir d'humanité et d'universalité.

En partant de l'anecdote, le texte déroule un fil sur des questionnements identitaires. Ce portefeuille devient son cœur, avec sa couleur orange corail, en cuir souple, comme s'il la définissait, comme s'il symbolisait tout un chacun ayant été volé ou cambriolé, au moins une fois dans sa vie. Il est ce à quoi on s'accroche un instant, qui semble essentiel et déterminant, arraché de soi à tout jamais, disparu pour toujours dans le monde.

Construit en boucle, avec ses digressions et variations, le texte peut donner l'impression d'un ressassement. Il revient sans

cesse sur les questions : qui, pourquoi, comment ? Comme s'il était vital de donner du sens au banal, à la trivialité de ce qui est purement et simplement un vol, de reprendre la main sur ce qui échappe et ce grâce aux mots.

L'écriture devient alors le sujet même du projet : à partir d'un événement infime se déroule un fil qui relie des fragments d'une vie, de souvenirs, d'impressions, de questionnements sur le vol, sur l'identité, la migration d'une ville à une autre, dans une adresse tendue vers le voleur. Comme s'il était possible de se relier à lui au-delà de la violence subie. L'adresse est tendue aussi vers le spectateur qui peut se reconnaître dans ces mésaventures et la possibilité d'en faire écriture.

## Marseille, une déclaration d'amour

*"Ce texte est également l'occasion pour moi de broser un portrait de la ville par le prisme du vol : sa police, son service des objets trouvés, sa population, ses quartiers et spécificités.*

*Marseille, une ville où j'habite depuis janvier 2021 et où je travaille régulièrement depuis la fin des années 80. Une ville que l'on aime ou pas, toujours avec passion. J'entretiens un lien fort avec Marseille. C'est la première fois que j'y habite sur la durée. Ce texte est une déclaration d'amour à cette ville, à un quartier: Endoume. Je rêvais depuis trente ans d'y habiter. Pour son côté village, la présence de la nature, la vue sur la mer, les collines, une certaine douceur de vivre, impertinente au regard d'autres réalités sociales de la ville.*

*Ici, le voleur devient aussi le symbole de la ville de Marseille, de son ambiguïté, entre beauté des paysages et violence sociale, utopie et fragilité politique.*

*Alors se pose la question, est-ce que ce vol ne rééquilibrerait*



*pas la balance ?*

*Ne serait-il pas un passage obligé pour la nouvelle arrivante  
que je suis ?"*

Et si c'était cela prendre racine à Marseille

Ce vol comme un passage obligatoire

Un baptême de la ville

Au-delà du rivage, des collines, des paysages et couchers de  
soleil

La brutalité

Comme une entrée en intimité

Marseille avec ce vol me retire toute identité

Me prend nue

Entière

Dans ses bras

Comme une obligation de repartir à zéro

Pour arriver véritablement ici

Comme une effraction obligatoire

Pour s'inscrire dans le paysage

## II. LA MISE EN SCÈNE

### A. MÉTHODE DE TRAVAIL ET CONSTITUTION DE L'ÉQUIPE DE CRÉATION

En 2010, Clyde Chabot a initié un principe d'expérimentation : les Permutations. 3 jours durant lesquels des artistes se mettent au service les uns des autres selon un partage égal du temps.

Du 19 au 21 juillet 2021, le Pôle Nord / Agence de Voyages



Clyde Chabot & Fabio Dolce, Permutation #19, juillet 2021 © Carole Errante

imaginaires à l'Estaque a accueilli l'édition #19 des Permutations. Elle a réuni Carole Errante, ancienne étudiante de Clyde Chabot à l'Université de Provence, metteuse en scène au sein de la compagnie La CriAtura, et Fabio Dolce, danseur et chorégraphe au sein de la compagnie Essevesse qui a découvert son travail à la Distillerie à Aubagne en avril 2021.

Tous trois ont exploré les potentialités scéniques du texte. Et dessiné par l'expérience les bases d'une collaboration pour une création théâtrale et chorégraphique collective.

Tous deux sont des artistes plus jeunes que Clyde Chabot. A Marseille, elle enseigne à l'Université à la fin des années 90. Son implantation dans cette ville lui permet d'opérer aujourd'hui un déplacement professionnel, avec une nouvelle position d'échange et de partage avec des générations plus jeunes d'artistes implantés localement.

## Permutations théâtrales & chorégraphiques

Le principe du spectacle est une double présence scénique théâtrale et chorégraphique sur scène : une femme et un homme.

Une femme, la personne volée, entre en scène. Elle avance du lointain avec émotion, prête au face à face avec le voleur qui pourrait être dans le public.

L'homme, danseur, figure le voleur. Il apparaît d'abord, au sol de dos, dans une position proche de celle d'un animal, d'un prédateur, puis de face et debout, derrière elle, très proche d'elle.

Elle est sur la défensive, se sent poursuivie.

Puis les rôles s'échangent.

Il s'éloigne. Elle aussi.

Elle revient vers lui, derrière lui, près de lui.

Une sensualité se dessine entre eux deux.

La femme reprendra sa trajectoire et prendra la parole au micro :

*Vous êtes l'inconnu qui avez glissé votre main dans mon sac*

Puis les rôles s'échangeront.

Il parlera et elle évoquera une voleuse par sa présence et ses gestes.

Le vol du texte figure de façon plus générique les vols commis à Marseille et au-delà. Les situations physiques sont archétypales et uniques, prismatiques et sensibles, universelles et singulières.

Est envisagée une permutation des rôles non seulement entre l'homme et la femme, Fabio Dolce et Clyde Chabot mais également entre les deux femmes : Clyde Chabot et Carole Errante. Dans cette optique d'ouvrir ce vol de ce portefeuille à Marseille sur toutes les situations de voleurs / volés.

Ainsi le principe qui a donné naissance au projet serait mis en oeuvre dans le process de création de ce spectacle avec des permutations régulières entre les positions de regards extérieurs et interprètes.

## **B. DISTRIBUTION DU TEXTE**

La parole alterne entre la femme et l'homme.

La mise en scène complexifie la figure de l'homme. Il devient au-delà du pickpocket, tous les voleurs. Et la femme leur fait face. L'homme devient aussi une figure possible de l'amant. Celui dont la photo avait été précieusement conservée dans le portefeuille ou ce voleur qu'elle aimerait peut-être séduire...

peut-être pour mieux récupérer son portefeuille. Ou pour relier ce qui est séparé. On alterne ainsi de la défensive à la possibilité d'une étreinte.

Et la femme volée, devient à son tour voleuse ou amante.



Carole Errante & Fabio Dolce, Permutation #19, juillet 2021 © Clyde Chabot

## Les interprètes

**Clyde Chabot** interprète depuis plus de 10 ans ses textes *SICILIA* (150 représentations en France et à l'étranger), *TUNISIA*, *Fille de militaire*, *CHICAGO-reconstitution*, avec la complicité de Stéphane Olry. Ici, il s'agira d'une première entrée dans le corps avec la collaboration chorégraphique de Fabio Dolce et Carole Errante.

Sa rencontre avec Steven Cohen dans le cadre du workshop « le corps scénographique » en février 2021 à l'Atelier des marches à Bordeaux lui a ouvert accès à un jeu scénique sans les mots. Avec sincérité, affirmation de sa présence et de sa fragilité.

La physicalité de **Fabio Dolce**, son accent sicilien, sa présence alternant entre prédation et provocation sensuelle peuvent permettre d'y voir un séducteur méditerranéen autant qu'un malfrat. Par sa présence chorégraphique énigmatique, il alterne entre sensualité et menace, jeux de présence et de disparition, donnant corps au touriste volé ou au voleur / amant. Dans son jeu, il fait entendre une forme de naïveté et d'humour du texte.

## C. ESPACE ET RAPPORT AU PUBLIC

A priori l'espace est vide.

L'intégralité du plateau ainsi que les extérieurs au cadre de scène sont mis en jeu par la présence des interprètes. Les protagonistes pourront y apparaître ou y disparaître. Derrière un rideau ou une porte.

Le danseur plus particulièrement investit tout l'espace comme s'il donnait corps au texte.

Ce dernier est principalement adressé frontalement au public, au micro ou en voix off.

Le « VOUS », direct et mystérieux, permet de prendre à partie le public, comme si le voleur était parmi eux, ou comme s'ils le connaissaient et avaient les réponses aux questions posées.

Parfois, la narratrice / actrice descend dans le public pour lui confier au plus près son désir de s'inscrire désormais à Marseille.

## D. CHORÉGRAPHIE, MUSIQUE & SON

La chorégraphie sera coconçue par Carole Errante dont le travail sur le corps est primordial, et Fabio Dolce, chorégraphe

et danseur.

La pièce commence par une chorégraphie entre les deux protagonistes sur une musique de Plasticman. Cette dernière produira tension et rythme, ouvrant l'espace imaginaire.

La séquence chorégraphique initiale sera répétée plus tard en interférence avec le texte. Cela permettra de jouer avec la mémoire du public et fera écho à la construction du texte, lui aussi rythmé par des répétitions / variations.

Le rapport des deux corps entre eux est la base de la pièce : leur attraction / répulsion : entre prédation et lien amoureux. Le lien physique pourra se développer seul ou en lien avec le texte ou la musique.

## Son

Deux micros sont présents sur scène. Ils donneront un relief à certaines parties du texte.

Comme s'il s'agissait d'un procès... Qui ne peut avoir lieu, puisqu'il n'y a pas de preuve du vol. Le minuscule et l'intime de la perte des papiers sont ainsi surexposés pour réclamer justice. Pour permettre l'expression publique de petits drames du quotidien.

## Lumière et vidéo

Elle sera froide et augmentera la surexposition de l'intimité du texte.

Des ruptures brutales pourront ponctuer le récit.

Au final, comme des pièces à conviction, des photos réalisées au service des objets trouvés de la ville de Marseille pourront être vidéoprojetées.

### III. LA COMMUNAUTÉ INAVOUABLE

Créée en 1992, La Communauté inavouable est une compagnie de création subventionnée par la Région Île-de-France au titre de la Permanence artistique et culturelle depuis 2005, par le Conseil départemental de l'Essonne depuis 2017 et par la Ville de Saint-Denis depuis 2016 dans le cadre de conventions triennales. Elle a été en résidence à Mains d'œuvres de 2006 à 2010 et à Gare au Théâtre de 2011 à 2017. Elle est actuellement en résidence au 6b à Saint-Denis depuis 2010, à Verrières-le-Buisson (2019-2021) et à Lisses (2021-2022).

Clyde Chabot monte des textes d'auteurs contemporains (Robert Pinget, Heiner Müller, Sarah Kane, Maurice Maeterlinck...). Depuis 2005, elle monte ses propres textes qui portent sur le dysfonctionnement amoureux, l'engagement politique, l'identité et les origines, les singularités.

Elle réalise des œuvres processus qui se poursuivent sur un même texte à travers différentes étapes, sur plusieurs années avec des distributions, scénographies et partis pris dramaturgiques évolutifs. Ses créations mettent en jeu une confrontation dynamique entre le théâtre et les autres arts : création sonore, vidéo, danse, arts plastiques, opéra...

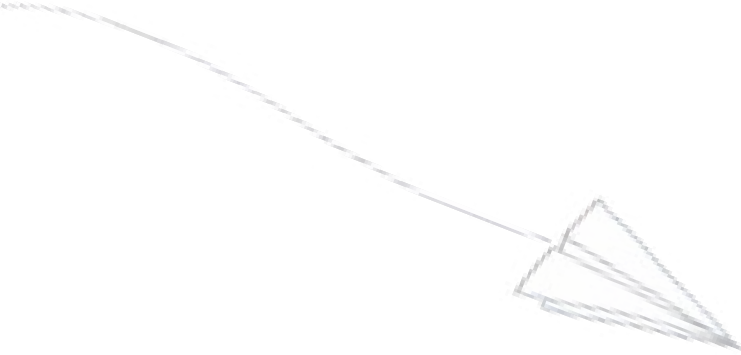
Elle dirige les acteurs au plus près de leur personnalité vers une exposition sensible et scénique d'eux-mêmes. Ses créations portent une attention particulière aux spectateurs leur proposant tour à tour une position de complices, témoins ou convives.

La Communauté inavouable présente ses projets en France dans des scènes nationales : La Filature à Mulhouse, Le Merlan à Marseille, le théâtre de Brétigny et des lieux de proximité : Théâtre de Chelles, Lilas en Scène, L'Atelier du Plateau ou



atypiques (Musée national de l'histoire de l'immigration, MuCEM...). Elle joue ses spectacles régulièrement à l'étranger, en particulier son installation participative internationale Un Musée (de théâtre) et les solos de Clyde Chabot SICILIA et TUNISIA.

Elle anime des ateliers de création depuis son origine dans des établissements scolaires, hospitaliers, maisons de quartier, prisons, EHPAD, comités d'entreprise (Musée du Louvre, Musée d'Orsay, France Media Monde), résidences de personnes âgées.



## IV. ÉQUIPE ARTISTIQUE

### CLYDE CHABOT



Parallèlement à ses études à l'Institut d'Études Politiques de Paris (service public) et un Doctorat en Études Théâtrales à Paris 3, Clyde Chabot a été assistante à la mise en scène de François-Michel Pesenti de 1989 à 1996. Elle a monté des pièces de Maurice Blanchot, Robert Pinget, Yan

Allegret, Heiner Müller, Sarah Kane, Maurice Maëterlinck puis ses propres textes au sein de La Communauté inavouable depuis 1992.

Cette compagnie est subventionnée par la Région Île-de-France depuis 2005, par le Conseil Départemental de l'Essonne depuis 2017. Elle est en résidence au 6b à Saint-Denis, en convention triennale avec cette ville ainsi qu'à Verrières-le-Buisson en 2019 et 2020.

L'auteur/metteur en scène a écrit 11 pièces : *Comment le corps est atteint*, *Another Medea*, *SICILIA*, *TUNISIA*, *Le Temps des garçons*, *Insurrections*, *Christophe S.*, *Ses Singularités*, *Fille de militaire*, *CHICAGO-reconstitution*, *Amie D'Enfance*. Ses textes portent sur les utopies politiques, le dysfonctionnement amoureux, les racines et la mémoire, les singularités, la filiation et la transmission.

Clyde Chabot monte ses propres textes en France et à l'étranger, en français, anglais, italien ou des langues locales. *SICILIA* a été joué 140 fois en France (Musée national de l'Histoire de l'immigration, Scènes Nationales La Filature, Le Merlan, L'Echangeur de Bagnolet...) et à l'étranger (près de 40 représentations en Italie en coproduction avec le Teatro Metastasio de Prato, en Suède, en Grande-Bretagne et aux États-Unis). L'installation participative internationale Un Musée (de

théâtre) inspiré de Hamlet-Machine de Heiner Müller a donné lieu à 20 éditions dans le monde.

En 2019, elle a bénéficié d'une bourse d'écrivain du Conseil Régional d'Île-de-France à Verrières-le-Buisson. Depuis 2000, Clyde Chabot propose régulièrement à des artistes un principe de recherche : *Les Permutations* dans lesquelles des artistes de différentes disciplines se mettent au service les uns des autres selon un partage égalitaire du temps. La dernière édition a réuni 4 autrices et deux musiciennes à Verrières-le-Buisson.

## FABIO DOLCE



Fabio est actuellement porteur du projet artistique, d'éducation et de sensibilisation de la Cie Essevesse. Il est formé au Théâtre Massimo de Palerme, l'Académie Nationale de Danse de Rome et l'Académie Nationale de Danse de Rosella Hightower à Cannes. Fabio poursuit sa carrière internationale

dansant pour des compagnies en Italie, en France et en Angleterre, comme le corps du ballet du Teatro Massimo et du Teatro Politeama, Astra Roma Ballet, le Cannes Jeune Ballet, le CCN Ballet de Lorraine, De Nada Dance Theatre, Jeyasingh Dance Company, Edifice Dance Théâtre, CHATHA, et il a eu le privilège de danser des pièces de chorégraphes tels Nureev, Forsythe, Cunningham, Tharp, Emanuel Gat, JC Maillot, Carolin Carlson, Andonis Foniadakis, Monnier, La Ribot etc., et de monter sur les scènes de renommée mondiale comme le Teatro Sistina à Rome, le Théâtre de la Ville à Paris, le Sadler's Wells à Londres, le NCPA Opera House à Pékin, et tant d'autres.

Fabio développe sa pédagogie depuis 2009 auprès de conservatoires et de compagnies de danse professionnelles telles Ballet Boyz à Londres, ou le CCN Ballet de Lorraine à Nancy.

Il va simultanément à la rencontre de groupes de jeunes et adultes issus de quartiers défavorisés, avec des difficultés d'apprentissage ou en minorité comme la communauté transgenre, non binaire et homosexuelle. Il intervient aussi auprès d'hôpitaux et de cliniques avec des personnes atteintes de pathologies type anorexie, boulimie, surdité, alzheimer, addiction, etc. Actuellement il se forme en art-thérapie contemporaine au près de PROFAC et il participe au développement de l'éducation non formelle en Europe avec l'art et le corps en mouvement au travers de projets européens en partenariat stratégique.

## CAROLE ERRANTE



Carole Errante a été formée au Conservatoire national d'art dramatique à Marseille sous la direction de Jean-Pierre Raffaëlli ainsi qu'à l'université de Provence où elle a obtenu une maîtrise d'études théâtrales.

Initialement formée à la danse classique à l'Opéra de Marseille, puis traversant l'expérience du music-hall comme danseuse de revue, elle s'est ensuite dirigée vers la danse contemporaine puis vers la danse-théâtre.

Elle se passionne également pour les danses latines (salsa, tango argentin) et principalement le flamenco (formation auprès de Rafaël Campallo, Pilar Ortega, Mercedes Ruiz, Juana Amaya, Israel Galvan...)

Elle a été interprète en tant que comédienne et/ou danseuse pour diverses compagnies telles que le Théâtre de la Mer, la Cie Itinérances, Théâtre Sud, Théâtre de Cuisine, la Cie l'ombre

Chinoise ou encore le Théâtre des Personnes et des Choses.

Depuis quelques années, son activité se concentre essentiellement sur les projets qu'elle mène en tant que metteuse en scène au sein de la compagnie La Criatura.

## CHARLOTTE ARNAUD - Scénographie`



Charlotte Arnaud travaille depuis 2015 sur l'idée d'un théâtre vernaculaire. Lors de ses études à l'ENSATT, elle est beaucoup marquée par une création avec Gwenaël Morin sur le théâtre en espace public, mené à partir des tragédies de Sophocle. Pour son diplôme elle travaille avec Anne-

Laure Liégeois sur un spectacle déambulatoire, Procession.

En 2015, elle part en Angleterre travailler sur des scénographies urbaines avec les architectes constructeurs Nicolas Henninger et Fred Kief de l'ex-collectif EXYZT. Ils lui apportent un regard nouveau sur la création collective et participative. À son retour en France en 2016, elle rejoint le groupe d'artistes et de chercheurs GONGLE, qui lui permet de poursuivre sa recherche de praticienne sur un théâtre vernaculaire, ancré dans le réel et pluridisciplinaire. Avec eux, elle participe à des créations mêlant sport et théâtre (Le Terrain des négociations, 2016 ; La cosmologie du cochonnet, en cours) ainsi qu'un projet foot-art-urbanisme, Le terrain, le joueur et le consultant (2018), qui l'amène vers un théâtre collectif, participatif et fortement territorialisé. D'autre part, la compagnie Fictions Collectives aiguisé sa pratique du théâtre documentaire avec des spectacles déambulatoires racontant l'histoire de quartiers montreuillois (Les Déambulies 3 et 4, 2017-18) et la création de Tant D'Harmonie.

Elle accompagne depuis 2016 Clyde Chabot et La Communauté

inavouable, sur la création de *Ses singularités*, d'*Amie d'enfance* et la tournée d'*Un musée* (de théâtre). Elle dessine la scénographie de l'exposition *Récits au musée*, mettant en espace les récits de migrations d'habitants de Saint-Denis.

Depuis 2020 elle travaille avec le collectif de théâtre documentaire LACAVALÉ, sur *Noires Mines Samir* et *J'aurais aimé que le monde soit parfait*, scénographiant le 'bunker' d'un groupe de 12 adolescents.

En 2017, elle co-fonde avec 16 autres artistes du spectacle vivant le collectif *La Grosse Plateforme*. Elle crée avec eux *Anatomie d'une playlist*, autofiction sur le rapport intime de notre génération aux grands tubes pop.

## Juliette Romens - Lumières



Juliette Romens est une éclairagiste pour le spectacle vivant basée à Paris. Elle intègre l'ENSATT dans la 74ème promotion en Conception Lumière où elle va rencontrer des éclairagistes comme Marie-Christine Soma, Mathias Roche, Michel Theuil ou Annie Leuridan. A l'ENSATT, elle travaille auprès de Jean-Pierre Vincent et fait sa création

de fin d'études avec Alain Françon sur *La trilogie du Revoir* de Botho Strauss. Après ses études, elle poursuit son travail d'éclairagiste avec plusieurs compagnies de théâtre et de danse et collabore ainsi avec le désordre des choses, le Collectif Marthe, Antoine Cegarra, Marion Siéfert, Mylène Benoit, Jean-Paul Wenzel, entre autres. Attachée au rapport entre lumière et matière, elle s'intéresse principalement à la corrélation entre espace, plasticité et corps en mouvement.

# V. CONTACTS

## diffusion & communication

Camille LANCELEUR - [communication@inavouable.net](mailto:communication@inavouable.net),

## administration

Gabrielle RICHARD, [administration@inavouable.net](mailto:administration@inavouable.net)

La Communauté inavouable  
c/o 6-10 quai de Seine, 93200 Saint-Denis  
[lacommunaute@inavouable.net](mailto:lacommunaute@inavouable.net) / 01 49 45 16 65  
[www.inavouable.fr](http://www.inavouable.fr)  
[Facebook](#) - [Instagram](#) - [Twitter](#)

*// La compagnie est soutenue par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle, par le Conseil Départemental de l'Essonne au titre de l'aide aux opérateurs culturels, par la Ville de Saint-Denis et par Fundraising Conseil. Elle est en résidence au 6b (Saint-Denis, 93), à Verrières-le-Buisson et à Lisses (91).*

